

« une des forces vives du pays, celle qui a fait sa puissance, et qui assurera sa grandeur indestructible. » On le voit, M. Duruy est bien loin de penser, avec certain écrivain *léger* de notre ville, que « l'on ne saurait croire à quel point le fétichisme du passé est momifiant. »

Acceptant bénévolement le rôle de *momie*, et sans aucun égard pour la secte qui proclame le progrès de l'abâtissement populaire, je vais rendre compte d'une charmante résurrection historique, opérée par les soins de M. Mulsant, qui, s'il est attaqué à son tour comme amateur du passé, saura parfaitement se défendre; car personne ne connaît mieux que le savant entomologiste l'art de faire la guerre aux insectes.

En 1555, Guillaume du Choul, né vers la fin du xv^e siècle, et demeurant au Gourguillon, fit imprimer divers ouvrages. Son fils Jean Duchoul, suivant l'exemple paternel, publia dans la même année une description latine du Mont-Pilat, *Pilati montis descriptio*. M. Mulsant nous donne le texte latin de cette description, en regard duquel nous trouvons une excellente traduction, accompagnée de ses notes et de celles de ses amis, MM. Drian et Alexis Jordan.

Jean du Choul, après avoir précisé la position géographique du Pilat, passe à son étymologie, qu'une naïve tradition fait dériver de Pilate, qui aurait fini ses jours dans le voisinage de cette montagne, et il nous apprend qu'elle jouissait parmi les Gaulois d'une célébrité égale à celle de l'Olympe, dans l'ancienne Grèce : *Loci celebritas in tanta Galliarum aestimatione, quanta Olympus apud veteres Græcos fuisse fertur*. En effet, on y est témoin de phénomènes qui tiennent du prodige, *aliquid fati*, mais qui ont besoin d'être observés attentivement. Nous trouvons ensuite la description du pays, de ses habitants et de leurs mœurs, enfin une multitude de détails divers qui intéressent le lecteur. Vivant dans une